



1849 : Lavigerie prépare un doctorat à la Faculté des Lettres de Paris.

1856 : Les jansénistes de Paris réagissent au cours de **Lavigerie** à la Sorbonne. Lavigerie va abandonner le cours sur le jansénisme au cours de l'année 1857.

1879 : Tentative de voyage missionnaire par la route du Nil.

Note pour préparer une démarche auprès de l'ambassadeur de France à Rome (1 décembre 1883)

Son Éminence le cardinal Lavigerie prie Monsieur le comte Lefebvre de Béhaine, ambassadeur de France auprès du Saint Siège, de vouloir bien faire accorder par les Pieux Établissements de Rome à la Société autorisée des Missionnaires d'Afrique, qui y établirait son séminaire :

- 1) l'église de Saint-Nicolas des Lorrains,
- 2) la maison à trois étages située près de cette église,
- 3) la même subvention que le gouvernement français accorde aux quatre missionnaires d'Afrique établis à Jérusalem pour desservir l'église française de Sainte-Anne, soit 1.000 frs par mois ou 12.000 frs par année. A Saint-Nicolas, le personnel s'élèverait à une quarantaine de missionnaires. Son Éminence accepte que ses missionnaires soient tenus, s'il y a lieu, de se joindre aux chapelains de l'église de Saint-Louis des Français lorsque l'ambassadeur y assiste à quelque cérémonie. La nomination du supérieur de Saint-Nicolas devra toujours être agréée par l'ambassadeur de France, qui jouirait à Saint-Nicolas des mêmes prérogatives qu'à Saint-Louis des Français.

Lettre adressée au Saint Père Pie IX (Décembre 1877)

Très Saint Père,

Prosternés aux pieds de votre Sainteté, les prêtres missionnaires soussignés, membres de la Société des Missionnaires d'Afrique d'Alger, la supplient de leur accorder sa bénédiction paternelle. Ils ont appris, très Saint Père, que les régions de l'Afrique équatoriale, jusqu'ici fermées à l'apostolat catholique, allaient être ouvertes aux européens. Ils ont appris en même temps que les missions protestantes,

déjà si puissantes sur plusieurs points du littoral, se proposaient d'envahir ces régions nouvelles, encore barbares et idolâtres.

Ils viennent, très Saint Père, supplier votre Sainteté de ne pas permettre que les émissaires de l'hérésie précèdent, dans l'intérieur de notre vaste continent, les apôtres de la vérité. Ils viennent tous vous offrir leurs cœurs, leurs souffrances, leurs travaux, leur vie, s'il le faut, pour défricher ce champ immense, redoutable sans doute à la nature, mais où, avec l'appui de Dieu, la grâce pourra faire de si abondantes moissons.

Tous, très Saint Père, ils n'ont qu'un seul désir, aller sur un signe de votre Sainteté se consacrer au salut de ces pauvres peuples infidèles, leur porter la parole de vie qu'ils n'ont pas encore entendue et mourir en les servant, sachant que ceux qui abandonnent pour notre Seigneur tout ce qu'ils ont sur la terre, recevront le centuple dès ici-bas en consolations et en grâces, et ensuite la vie éternelle.

C'est dans ces sentiments, très Saint Père, que nous supplions votre Sainteté d'agréer l'entier sacrifice que nous faisons de nos volontés, de nos personnes, de notre vie pour le salut de la pauvre Afrique équatoriale en nous disant, à vos pieds sacrés.

